

Une expérience pédagogique d'initiation à la recherche scientifique : le cas d'un module d'enseignement de méthodes des sciences sociales.

F.Z.Brahimi*

La présente réflexion est articulée autour de deux points :

- le premier est consacré au cadre théorique d'inscription de l'expérience et aux liens d'articulation avec le thème relatif au discours scientifique, au sein de l'université.

- le second a trait à la description de l'expérience pédagogique elle-même ; depuis les principes de sa conceptualisation jusqu'aux méthodes d'évaluation, de la formation et de l'application.

1. Cadre théorique d'inscription et articulation avec le thème relatif au discours scientifique au sein de l'université

Proposer de réfléchir sur le statut et le devenir du discours scientifique à l'université en Algérie, aujourd'hui, c'est inviter à un examen / revue des perceptions et des représentations véhiculées au sujet du discours, de la science et de l'université à la fois. C'est également une suggestion d'analyse de leurs interrelations dont les configurations pourraient être multiples et diverses, en rapport avec les finalités que l'on peut se fixer.

Le discours est le moyen par lequel des messages sont délivrés en vue de former des opinions, des représentations, des attitudes et des comportements. L'évocation du discours qu'il soit oral ou bien écrit, réfère à la théorie de la communication et à toutes ses applications qui se regroupent dans ce l'on appelle les techniques modernes de l'information.

* Chargée de cours-INPS.

Pour ce qui est de la science, les conceptions et les définitions en sont diverses et multiples mais nous citerons à titre indicatif celle qui semble les englober, à savoir qu'elle est :

« Un processus de connaissances destiné à permettre à l'homme de commander à la nature tout en lui obéissant » ... son but est d'établir adaptation et harmonie entre l'homme et la nature¹ et précisons que l'homme concret est en partie une donnée de la nature pour ce qui est de son système biologique, physiologique et psychologique à la fois.

« S'il est vrai que pour l'humanité, les plus grandes libérations du passé, et souvent du présent encore, sont des libérations de caractère élémentaire : libération de la faim, de l'insécurité, de l'oppression et de la violence bestiale, on entrevoit, à une étape supérieure du développement, l'arrivée à l'ordre du jour d'une immense libération de niveau plus élevé : la libération de l'anarchie et du rabougrissement dans la croissance psychique, non plus seulement pour une petite minorité, mais pour tous les hommes »².

Ce texte de Sève est à notre sens, très représentatif du travail que l'homme doit fournir pour domestiquer la nature en général et « sa propre » nature, en particulier.

Mais ce qui semble utile à nuancer, c'est que ce texte présente les acquis de l'humanité comme irréversibles, conduisant vers un vaste mouvement de progrès évolutionniste ; or les conflits qui se passent aujourd'hui dans les pays développés, et les pays en développement ont montré combien la régression sociale économique et culturelle peut éliminer de façon rapide et même accélérée, les acquis qui pouvaient être laborieusement accumulés et enregistrés, à travers l'histoire.

¹ Omar Aktouf, **Méthodologie des sciences sociales et approches qualitatives des organisations** Quebec PUQ - 1990

² L.Sève, **Maxisme et théorie de la personnalité**, Editions Sociales 1969, P.33.

En matière de débat sur la science, nous citerons à titre d'exemple, celui qui oppose la science universelle à la science « nationale » et qui semble se reproduire chaque fois à travers l'histoire de l'humanité :

« Entre ceux qui voulaient absorber le savoir non européen (arabe à l'époque, principalement) pour en faire un savoir européen et ceux qui y voyaient un danger en tant que savoir étranger, le débat a été rude et souvent sanglant »³

Ce débat débouche, comme nous l'explique A. Henni sur la question de la légitimité sociale de la science, c'est à dire de son statut social au niveau d'une formation sociale donnée, où le travail scientifique est perçu comme étant improductif .

En conséquence, cela pose le problème de survie et de valorisation des groupes sociaux chargés de ce travail scientifique⁴ .

Il s'agit donc de sortir du dilemme entre « authenticité sans devenir et modernisme sans racine ».⁵

Quant à l'université, en tant qu'institution et espace d'expression privilégié dont la vocation première est celle de diffuser et de produire les connaissances scientifiques, son rôle est à préciser et à améliorer de façon permanente, particulièrement au stade où des mutations significatives sont en activité pour une formation sociale donnée.

C'est donc un vaste programme qui est à méditer et à développer, par tous ceux dont l'intérêt est rattaché à la recherche scientifique, et pour qui, cette réflexion constituera, je l'espère, un point de départ prometteur et à la mesure des aspirations présentes aujourd'hui dans le milieu universitaire algérien.

³ A. Henni ; La mise en œuvre de l'option scientifique et technique en Algérie : le système d'enseignement et de formation CREAD – 1990 PP.12-13

⁴ A.Khan ; Les intellectuels entre identité et modernité in Algérie et la modernité ; Edition Codesria P.265.

⁵ J. Berque in A.Henni ; op cit ; P.20.

Pour ce qui est des interrelations entre discours, science et université, nous remarquerons que le « discours » est situé au premier plan en Algérie. Est-ce à dire que « le discours » y constitue l'élément « le plus palpable » empiriquement qui nous permet de construire une connaissance – action efficace ? Ou bien, s'agit-il d'une conjoncture particulière de l'Algérie qui a vu le discours utilisé de façon « savante » en vue d'embrigader, d'endoctriner et de mobiliser l'opinion autour d'un projet fondamentaliste ?

Conjoncture ou choix méthodologique, peu importe, reconnaissons simplement que « le discours » représente en soi un matériau de connaissances, d'analyses et d'action fertile dans le domaine des sciences sociales, en général et de celui des sciences de la communication, en particulier.

Retenons par ailleurs, à la lumière de l'expérience récente de l'Algérie, qu'un discours, quelle que soit sa forme, n'est jamais innocent ou neutre.

Dans la dialectique de détermination mutuelle entre l'individu (objet de la psychologie) et la société (objet de la sociologie) l'environnement social en est déterminant⁶. Et nous considérons que le discours pédagogique ou autre, constitue aujourd'hui un élément significatif et stratégique constitutif de cet environnement.

Par ailleurs, tenter de travailler sur « le discours » c'est en quelque sorte ouvrir la voie à la prise en considération d'une dimension qui semblait être oubliée jusqu'à un passé très récent, par le système d'éducation et de l'enseignement Algérien, la dimension psychologique en milieu universitaire nous semble avoir été négligée quelque peu.

En effet, les étudiants dans leur acte d'apprentissage du savoir, sont soumis à des efforts d'adaptation divers et de façon

⁶ Voir L.Sève; *Marxisme et théorie de la personnalité* Editions sociales – 1969 ; PP.290 à 319 où sont exposées, les théories culturalistes sur les rapports entre individualité et société.

inégale étant donné qu'ils proviennent de groupes socio-économiques et géographiques diversifiés.

Par ailleurs, « les discours » qu'ils absorbent ne sont pas restitués de façon passive, les travaux de recherches en psychologie ont contribué à montrer que les individus interprètent et réinterprètent les discours, selon leurs significations et intérêts propres.⁷ En conséquence, cela nous permet de mesurer la responsabilité de l'enseignant producteur et « communicateur » d'un discours.

La prise en compte de la dimension psychologique pourrait contribuer à une amélioration de la performance, en matière de créativité, d'habileté, de compétence et d'innovation.

Elle serait vraisemblablement initiatrice d'une conciliation si difficile à établir, entre besoin d'identité et besoin de modernité⁸.

L'expérience pédagogique que nous nous proposons de décrire ici, s'inscrit donc dans le cadre théorique général ainsi formulé. Elle a été librement conçue et librement appliquée.

2. Description de l'expérience pédagogique

En matière de conception du programme pédagogique, il convient de signaler que la charge pédagogique nous concernant porte sur un enseignement de méthodes en sciences sociales à adresser à des étudiants de dernière année (5^{ème} année) d'un cursus d'ingénierie en planification et statistique. L'enseignement de méthodes des sciences sociales est conçu dans le cadre de cette formation comme étant un contenu complémentaire et final à une formation à caractère essentiellement quantitativiste.

A priori donc, le module ne bénéficie pas d'une perception très positive, certains l'assimilent à de la « philosophie » entendue dans son sens péjoratif. Autrement dit, les méthodes des sciences

⁷ Eckenschwill M ; L'écrit universitaire éditions Chihab ; 1995

⁸ A. Malouf ; Les identités meurtrières ; Edition Grasset ; 1998

sociales sont vues comme une discipline à la limite inutile et sans intérêt.

Le choix qui a prévalu a été de changer l'image négative ainsi répandue et de faire des méthodes des sciences sociales, une discipline ouverte sur les préoccupations des étudiants sans pour autant sacrifier le niveau de connaissances requis.

Pour ce faire, il a fallu adopter une attitude et une méthode générale de conception du programme pédagogique, formuler des objectifs, pour ensuite parvenir à une identification des thèmes à enseigner.

Notre préoccupation a porté par ailleurs sur les modalités de mise en œuvre du programme, ainsi que celles relatives au contrôle des connaissances et de l'évaluation de la formation ainsi entreprise. Examinons dans ce qui suit chacun de ces aspects.

- L'attitude adoptée

Elle a consisté principalement à s'inscrire dans une démarche empirique d'accompagnement dont le principe fondamental est de tenter une action d'amélioration aussi minime soit-elle quelle que soit la position socio-professionnelle où l'on se trouve.

- La méthode retenue

Elle s'appuie sur un effort permanent de construction de la relation pédagogique entre enseignant et public concerné. En conséquence la relation pédagogique n'est pas « une donnée » immédiate, elle est à faire, c'est pourquoi il a été nécessaire de transiter par une étape d'élaboration d'un diagnostic par lequel ont été identifiés les obstacles à surmonter, d'une part, puis les potentialités à exploiter, d'autre part.

En matière d'obstacles à surmonter, ce sont les aspects suivants qui ont été identifiés.

-- *Au niveau des représentations et des attitudes du public concerné :*

--- une tendance quasi généralisée à la reproduction simple des schémas sociaux préétablis. La place aux solutions originales est plutôt « bouchée » et l'innovation et la créativité ne constituent pas des valeurs psycho-sociologiques légitimes ;

--- le goût pour l'effort et plus particulièrement pour l'effort intellectuel semble être anéanti par un contexte de développement d'une économie « prédatrice » ;

--- un statut dévalorisé du travail intellectuel et scientifique ;

--- un niveau de culture générale plutôt faible et plus particulièrement dans le domaine des sciences sociales dont le statut a été encore plus dévalorisé. Signalons que cet aspect est encore plus aggravé pour le public d'étudiants concernés, vu qu'il a été familiarisé par un enseignement axé principalement sur les méthodes quantitatives ;

--- un héritage culturel général à caractère oral, conduisant à des handicaps plus ou moins importants en matière de quête d'informations, par le biais de la lecture.

-- *Au niveau des pratiques :*

--- un environnement pauvre en supports matériels diffusant la culture scientifique. Les livres et revues sont non seulement rares dans la sphère commerciale, mais aussi inaccessibles au public concerné, au regard des prix affichés.

--- le recours aux bibliothèques et centres de documentation reste une solution, mais trop restreinte, compte tenu du rapport qui existe entre l'importance de la demande et celle de la disponibilité institutionnelle, en général.

-- *En matière de potentialités à exploiter :*

--- le public concerné est relativement diversifié socialement, géographiquement et du point de vue du niveau de culture générale acquis. Globalement, ce sont trois catégories principales qui composent le public :

--- une première catégorie, minoritaire, est celle dont le niveau de culture générale atteint est relativement élevé au point où il leur procure une relative autonomie de l'activité intellectuelle;

--- une deuxième catégorie majoritairement représentée est constituée par un public de niveau de culture générale faible, mais ayant acquis et intériorisé, grâce à un effort personnel moyen, les connaissances puisées auprès du système d'enseignement en présence. Cette catégorie nécessitera une formation en matière de techniques d'acquisition des connaissances;

--- une troisième catégorie moyennement représentée est celle d'un public dont les ressources intellectuelles sont si faibles qu'elles ne lui permettent, ni de suivre, ni de comprendre le discours universitaire. Essentiellement parce qu'il ne maîtrise pas la langue véhiculant le discours, d'une part et que le niveau de connaissances élémentaire requis n'a pas été atteint, d'autre part. Cette catégorie devra se motiver pour consentir un effort personnel de rattrapage du retard cumulé.

L'aspect positif de cette diversification laisse supposer qu'un phénomène de leader-ship pourrait se produire, selon un effet d'entraînement positif où les mieux « équipés » intellectuellement aideraient ceux qui le sont moins, pour peu que le travail d'équipe soit encouragé.

-- Ce public est impliqué dans un projet de recherche sous forme de mémoire de fin de cycle. Il se trouve en situation d'élaboration d'une stratégie en vue de réaliser dans des conditions favorables le produit pédagogique exigé. Cet aspect constitue le point autour duquel il s'agira de focaliser pour susciter une motivation et un effort maximums.

-- L'énergie, la disponibilité liées à l'âge 23 - 24 ans de ce public sont également des facteurs favorables à la mobilisation autour de l'effort intellectuel.

-- L'engouement pour l'outil informatique et internet en tant que sources modernes d'accès aux connaissances, contribue à améliorer le niveau d'accessibilité aux supports didactiques

-- L'Institut où se déroule cette formation dispose d'un centre de documentation relativement riche en ouvrages et revues et fonctionne relativement bien.

-- La stratégie élaborée

Elle consiste principalement à faire évoluer chaque catégorie de public identifié vers un niveau de rationalité des comportements et un niveau d'autonomie vis à vis du travail intellectuel, supérieurs à ceux qui la caractérise au temps présent.

--- Pour la première catégorie, c'est un niveau de théorisation relativement élevé qui sera visé, selon une diffusion large de l'histoire de la pensée scientifique et sociale, qui prend sa source dans l'Europe du 18^{ème} siècle.

--- Pour la seconde catégorie, le but est d'opérer des « déverrouillages » : incitation à une lecture active avec prise de notes intelligente, l'intérêt à faire les recherches terminologiques nécessaires, apprendre à gérer son temps comme une ressource rare etc. ...

--- Pour la troisième catégorie, l'essentiel à nos yeux est d'inciter à une identification précise et personnelle des lacunes propres en vue de susciter chez elle, l'adhésion à l'idée de consentir un effort intellectuel supplémentaire à réaliser, afin de parvenir au niveau de rationalité et d'autonomie requis. Le but étant d'entrouvrir une perspective d'amélioration quel que soit le niveau atteint. Et le contenu diffusé pour les premières catégories représentera la norme par rapport à laquelle, l'identification et la mesure des carences seront réalisées.

--- Pour l'ensemble du public, c'est une constitution en réseau d'intérêts intellectuels qui est escomptée, dans le but de susciter une synergie de groupe aidant chaque individu. Par cette stratégie nous avons espéré inverser les tendances généralement observées où la catégorie la moins « équipée » intellectuellement impose ses attitudes et pratiques propres aux autres.

Sur la base de ces considérations d'ordre stratégique, il a été procédé à une sélection de thèmes à développer dans la vaste discipline que représentent les sciences sociales et leurs méthodes.

Les thèmes sélectionnés vont résulter d'une conjonction aussi « heureuse » que possible, entre les types de connaissances à enseigner et le niveau de réceptivité du public, chaque fois estimé.

En conséquence, la liste des thèmes suivants est retenue :

- la technique de prise de notes dans une situation d'expression orale;
- comment sélectionner la documentation et comment faut-il l'exploiter dans le cadre d'une recherche scientifique dans le domaine des sciences sociales;
- les tâches principales constitutives d'un processus de recherche scientifique ;
- la méthode clinique comparée à la méthode expérimentale;
- la définition et l'identification des normes de la recherche scientifique ;
- la délimitation conceptuelle des notions de méthode, technique, approche, méthodologie ;
- les modalités de production de l'écrit universitaire : le cas du mémoire à l'issue de la 5^{ème} année ingénieur d'Etat en statistiques en planification
 - les caractéristiques de la science ;
 - l'esprit scientifique ;
 - la recherche en sciences sociales ;
 - la méthodologie ;
 - l'interprétation de la vie sociale et de la nature dans les civilisations humaines ;
 - le problème de la connaissance ;
 - les moyens de la connaissance ;
 - la science, la science sociale, la sociologie ;
 - le fondement des conduites sociales ;
 - la stabilité et le changement social ;
 - la recherche spécifique sur le positivisme.

5. Mise en œuvre du programme pédagogique ainsi délimité

Le créneau mis à la disposition de ce programme est inséré dans une courte période d'un semestre, à raison de deux séances hebdomadaires d'une heure et demie, chacune : l'une des séances est destinée au cours magistral adressé à l'ensemble des étudiants de la promotion, et l'autre est une séance de travaux dirigés à démultiplier en fonction du nombre de groupes constitués. (Le groupe ne devant pas dépasser 30 étudiants).

Le volume horaire consacré à cet enseignement est de 30 à 35 heures. Les thèmes tels qu'ils ont été identifiés intègrent un double objectif de formation :

- faire acquérir un savoir-faire à travers l'explicitation des tâches et opérations mentales de base conditionnant toute entreprise de recherche scientifique.

- former notre public à une pensée théorique retraçant l'évolution de la pensée scientifique dans le domaine des sciences sociales.

Le premier objectif est couvert par les thèmes 1 à 7 ci-dessus indiqués. L'enseignement de ces thèmes est effectué dans le cadre du cours magistral clôturé généralement par un moment consacré aux questions-réponses afin de nous assurer du niveau de compréhension des étudiants.

Le second objectif est assuré par les thèmes 8 à 18 mentionnés ci-dessus, dans le cadre des séances de travaux dirigés. A chaque thème correspond un texte d'auteur sélectionné et reproduit pour constituer le dossier des travaux dirigés. L'ensemble des textes est distribué aux étudiants durant les trois premières séances d'enseignement.

Tous les étudiants sont invités à prendre connaissance de ces textes et de les « travailler » selon les techniques enseignées à travers les thèmes 1 à 7, dans le cours magistral.

Pour ce qui est de l'analyse et la présentation des textes d'auteur, les étudiants sont invités à se constituer en équipe, afin d'assurer l'exposé des idées principales contenues dans le texte ensuite, un débat est engagé pour inciter à la participation.

Les activités développées sont multiples et diverses et couvrent notamment l'écoute, la lecture, la prise de notes avec recherche terminologique, l'analyse d'un texte, l'exposé oral et le partage des idées.

La présence aux travaux dirigés est obligatoire par les textes réglementaires de l'Institut et par la pratique. Un contrôle des présences est donc effectué avec enregistrement du bilan des absences et présences. Des absences trop fréquentes (plus de trois) suppriment le droit au contrôle des connaissances par voie d'examen, en fin de parcours pédagogique. Ces règles restrictives ont été jugées comme des conditions élémentaires à remplir dans le cadre d'une relation pédagogique fondée sur un esprit de partenariat : l'enseignant s'engage sur un programme à diffuser et l'étudiant s'engage de son côté, sur des efforts d'écoute et d'activité d'entraînement à réaliser.

6. Evaluation d'un tel enseignement

Il s'agira de se référer à trois moyens possibles:

- les résultats des étudiants obtenus à l'issu du contrôle des connaissances à travers les exposés et l'examen ;
 - l'évaluation des étudiants eux-mêmes, à travers un questionnaire anonyme ou à travers une séance-débat sur la question ;
 - l'évaluation objective à travers une analyse rétrospective et l'établissement d'un diagnostic, dans le cadre d'une recherche spécifique.
- Pour ce qui est des résultats obtenus à l'issu des épreuves d'étudiant, nous avons observé que globalement les résultats sont

encourageants pour les meilleurs qui semblent avoir acquis un niveau d'autonomie supérieur, en matière de réflexion et d'analyse.

--Pour ce qui est de l'évaluation par les étudiants eux-mêmes, nous n'avons pas eu encore l'opportunité de proposer un questionnaire anonyme, mais une séance-débat a été programmée et réalisée, lors de cette dernière promotion. La discussion a été organisée selon 4 critères :

--- le savoir-faire acquis en matière de recherche d'information ;

--- le savoir-faire acquis en matière de production d'un écrit scientifique ;

--- le niveau de culture méthodologique acquis ;

--- le niveau de culture générale acquis, notamment dans le domaine des sciences sociales.

Les notes attribuées à chacun de ces critères se situaient entre 60 et 70%. Mais ces résultats restent quelque peu biaisés, vu que ce n'est pas l'ensemble des étudiants qui a pris part au débat.

Les participants sont-ils représentatifs de la promotion? Cette question est significative des limites de ce type d'évaluation, et c'est pourquoi nous souhaiterions évoluer vers le 3^{ème} moyen possible : celui d'une recherche qui pourrait être initiée autour d'un ensemble d'expériences dont celle-ci, afin d'ouvrir des perspectives d'amélioration et de progrès dans l'esprit scientifique que se doit de développer l'Université.

Conclusion

Un discours aussi cohérent et aussi rigoureux qu'il puisse être reste toujours insuffisant, s'il n'est pas conçu sur la base d'une connaissance aussi précise que possible, des besoins en formation du public concerné. Or ces besoins changent d'une promotion à l'autre et le devoir de connaissance de notre public reste donc impératif.

Bibliographie

- **Aktouf O**; Méthodologie des sciences sociales et approches qualitatives des organisations, Quebec, PUQ, 1990.
- **Angers M**; Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Editions Casbah Alger, 1997.
- **Chapellière I. et Ordini N**; Le changement social contemporain Ellipses, 1996.
- **Dreyfus S**; La thèse et le mémoire de doctorat, Etude méthodologique, Edition Cujas, 1981.
- **Dupuy JP et Scuba**; L'introduction aux sciences sociales logiques des phénomènes collectifs Ellipses, 1992.
- **Eckenschwill M**; L'écrit universitaire, Editions Chihab, 1995.
- **D'Espagnat B**; Penser la science ou les enjeux du savoir; Editions Dunod; 1990
- **Ghiglione R et Matalon B**; Les enquêtes sociologiques théories et pratiques – Edition 1985.
- **Henni A**; La mise en œuvre de l'option scientifique et technique en Algérie; CREAD; 1990.
- **Ignasse G et Genissel M.A**; Introduction à la sociologie, Ellipses, 1999.
- **Khan A**; Les intellectuels entre identité et modernité, Article in ouvrage collectif, l'Algérie et la modernité; Editions Codesria, 1989.
- **Maalouf A**; Les identités meurtrières, Editions Grasset, 1998.
- **Pinto et Gravitx**; Méthodes en sciences sociales, Précis Dalloz 1971.
- **Sève L**. Marxisme et théorie de la personnalité, Editions sociales, 1969.